

---

**Persistenter Identifier:** 101099008x\_0014  
**Titel:** Pädagogische Revue - 14.1846 (Januar - December der 2. u. 3. Abt.)  
**Ort:** Bibliothek für Bildungsgeschichtliche Forschung des Deutschen  
Instituts für Internationale Pädagogische Forschung  
**Signatur:** 02 A 1134 ; RF 400 - 416  
**Strukturtyp:** PeriodicalVolume  
**PURL:** [http://goobiweb.bbf.dipf.de/viewer/image/101099008x\\_0014/1/](http://goobiweb.bbf.dipf.de/viewer/image/101099008x_0014/1/)

possibles, et c'est là ce qu'ils appellent : »éviter dans leurs avis un attachement aveugle au présent, qui, fermant les yeux sur les besoins nouveaux ou sur les abus existants, fixerait l'enseignement dans la routine et exclurait absolument le progrès ! «

Grand Dieu ! si tel est le progrès dans les conseils suprêmes de l'Université, qu'est ce donc que la routine dans les autres ?

Mais, après tout, nier le mal, c'est la pire façon d'y remédier ; pour nous, plus désintéressés que la Faculté de Paris, nous saurons indiquer la plaie et montrer le remède. Or, nous n'y aurons pas beaucoup de peine, car nous ne prendrons pas uniquement avis de nous-même. Nous nous défierions et on se défierait plus encore de notre propre sentiment ; aussi ferons-nous appel à l'un des hommes les moins suspects en pareille matière et dont le nom seul est une autorité. Il s'est fait une juste réputation dans la science ; il est membre de l'Institut. Il a souvent émis des doctrines totalement contraires aux doctrines catholiques, en particulier dans un certain mémoire sur *l'Eglise et l'Etat* qui est entaché d'une rare hostilité et de beaucoup d'assertions aventureuses. Enfin, il est entré lui-même dans la Haute-Commission des Etudes du Droit. Ces trois circonstances donneront à ses observations, et par suite aux nôtres, un poids considérable.

Comme nous, M. Ed. Laboulaye s'est demandé où était le vice de cet enseignement si pauvre et si volontairement stationnaire. Est-ce le manque de professeurs ou de talent dans ces professeurs ? Eh ! mon Dieu non ! Nous le voyons avec plaisir, au milieu de nos légitimes griefs. Il y a dans nos Facultés des jurisconsultes d'un incontestable mérite, d'un dévouement généreux, d'une érudition solide. Le défaut est ailleurs, il est dans le système général de l'Université, dans l'esprit de l'institution du monopole ; il est dans cette persuasion étroite qu'une Faculté est une école préparatoire aux professions à diplômes, avec trois classes de Code civil. Il est encore, disons-le hautement, dans l'absence de toute indépendance pour l'élève comme pour le professeur.

»Le vice radical, dit M. Ed. Laboulaye, c'est le régime de contrainte et de servitude, qui ôte au professeur comme à l'étudiant toute liberté d'esprit et toute liberté d'action. Ce système se résume en peu de mots : pour le professeur, cantonnement dans une chaire que le hasard et non sa vocation lui attribue : obligation pour lui de passer toute sa vie renfermé dans un seul et unique enseignement, quels que soient la nature de son génie, la direction de ses études, le changement de ses idées. Pour l'élève, études forcées, c'est-à-dire, obligation de voir exclusivement certaines matières dans un ordre et dans un temps voulu ; examens réitérés qui sont comme le contrôle du régime adopté par le Gouvernement, et qui, destructifs de toute liberté, retirent à l'étude son plus puissant ressort et contraignent les jeunes gens à n'apprendre que ce qu'il plaît à l'Etat d'enseigner, dans l'ordre exigé par l'Etat, dans le temps fixé par l'Etat, jour par jour, heure par heure, et sans même laisser à l'étudiant la possibilité de choisir, entre divers professeurs, celui dont la méthode ne le rebute pas.«

Et comment M. Laboulaye est-il arrivé à découvrir ainsi et à formuler si exactement le vice de nos Facultés, car ce qui est vrai du droit l'est aussi à plusieurs égards des autres connaissances supérieures ? Par la réflexion sur les vrais principes, dont, il l'avoue avec une franchise qui lui fait honneur, le préjugé et l'habitude l'avaient tenu longtemps éloigné ; par la comparaison en-